

ÉDUCATION. Les élèves seront sensibilisés aux « principes de l'école et de la République »

Un hommage à Samuel Paty à la rentrée

LA RENTRÉE scolaire du lundi 2 novembre se fera dans l'hommage national à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné par un intégriste religieux. C'est ce qu'a annoncé Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, dans une interview donnée au *JDD*, dimanche 25 octobre. Une rentrée qui se fera en trois temps.

10

heures

La rentrée scolaire du 2 novembre est décalée à 10 heures afin de laisser du temps aux enseignants pour préparer l'hommage.

D'abord, les enseignants bénéficieront d'une période banalisée pour leur permettre de préparer cet hommage, jusqu'à 10 heures. Puis, un temps d'échange avec les élèves sera donné sur les « principes de l'école et de la République ». De 11 heures à 11 h 30, la « Lettre aux instituteurs et institutrices » de Jean Jaurès, qui est disponible sur le site Internet de la Bibliothèque nationale de France, sera lue, en présence ou non d'élus qui ne prendront pas la parole. Enfin, une minute de silence sera respectée dans tous les établissements, hormis en maternelle.

Martine Quesnel, cosecrétaire départemental du FSU (Fédération syndicale unitaire) a pris connaissance de ce dispositif, lundi matin, « par le biais des médias. J'ai allumé la radio et ils en parlaient. Normalement, le canal d'information auprès des enseignants ne devrait pas se faire par les médias ! Il faut d'abord commencer par informer les enseignants. On a toujours l'impression d'être informé en dernier. Mais on a l'habitude maintenant avec ce ministre. »

Signalement de violences

Concernant ces mesures, Jean-Michel Blanquer a annoncé ce mardi matin que des ressources pédagogiques seront mises à disposition, mais les enseignants seront libres de les utiliser ou non. Ce qui était une demande des syndicats, comme Martine

Quesnel : « que la liberté pédagogique incombe aux enseignants ». Ces ressources seront adaptées à chaque niveau.

Jean-Michel Blanquer a également assuré que « tous les problèmes liés à la laïcité et à la violence » devraient être signalés, notamment venant de parents d'élèves : « Toute agressivité d'un parent doit être suivie d'une réaction de l'institution ». Une réponse du ministère aux enseignants qui réclamaient davantage de protection face à d'éventuelles pressions extérieures.

Pour Martine Quesnel, « il y a déjà eu des choses de remontées par des enseignants, ça n'a rien de nouveau. » Elle rappelle ainsi le suicide de la directrice d'école Christine Renon il y a un an, dont la lettre à charge contre le ministère avait créé l'émoi de la profession.

« Ça aurait déjà dû alerter. La protection doit être réelle, qu'il n'y ait pas encore de phénomène « Pas de vague » (N.D.L.R., une fronde de professeurs face au manque de soutien de leur ministère en 2018). Il ne faut pas que des mots, il faut des actes. » Selon elle, la priorité est de « réaffirmer la confiance de l'éducation et ça passe par une meilleure considération du corps enseignant. »

Romain LE BRIS



Dimanche 18 octobre, à l'appel de syndicats d'enseignants, environ 700 personnes s'étaient rassemblées à Cherbourg sur la place de la République pour rendre hommage à Samuel Paty.

Tenant le micro : Martine Quesnel du FSU.